

HOMELIE 2 DU 20^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Depuis de nombreuses années nous sommes les témoins de la tension extrême **entre les Palestiniens et les Israéliens**. Une tension un peu semblable existait déjà à l'époque de Jésus **entre juifs et païens de Tyr et de Sidon**.

L'Evangile nous raconte que Jésus s'était retiré dans cette région. **Une femme l'interpelle et crie pour qu'il guérisse sa fille**. Mais Jésus ne répond rien d'abord, **puis il lui dit durement qu'il n'est pas venu pour elle mais pour les enfants d'Israël. Il faudra que la femme étrangère intervienne et insiste pour le faire changer d'avis**.

Aujourd'hui la situation est toujours pareille, **la tentation est grande de faire de l'Eglise un ghetto, une secte** où l'on ne peut entrer qu'en montrant patte blanche. **La tentation est toujours là de vouloir une Eglise de parfaits** qui croient en ce qu'on leur dit de croire, qui ont des bonnes mœurs et qui observent toutes les prescriptions et les pratiques rituelles.

Alors vous pensez bien, elle qui n'est **qu'une femme et une païenne** de surcroît, mais qu'elle se taise un peu !

Aujourd'hui n'est-ce pas ainsi que certains tentent **de faire le ménage en religion comme en politique : on écarte d'abord ceux qui ne sont pas en règle avec leurs papiers ou avec nos lois, nos règlements et nos commandements**. Et Dieu sait qu'ils sont nombreux ceux qui ne correspondent pas à nos vues et nos mentalités.

L'histoire l'a suffisamment montré, **la tentation est grande ensuite d'aller plus loin et de purifier, d'écartier ceux qui pensent autrement car tout de même notre Eglise on ne va pas la jeter aux chiens**.

« Mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur maître » répond la femme.

Jésus en est tout bouleversé. **C'est cette femme qui voit clair, cette païenne a raison, c'est elle qui oblige Jésus à élargir son regard**.

Pourquoi ? Parce que, **qui dit « miette » dit « superflu » ! C'est le « trop des uns » qui est la cause du « pas assez des autres »**. Aussi bien en politique qu'en religion, **c'est une question de répartition, de solidarité, de justice**.

Depuis lors, il nous faudra nous aussi, nous ouvrir aux dimensions du monde. **Entendre le cri de l'homme quel qu'il soit, d'où qu'il vienne : du jeune qui se cherche ou du vieux qu'on oublie**. De la femme réduite à jouer les seconds rôles jusqu'à l'étranger qui n'est plus qu'une bouche de plus à nourrir.

Merveilleuse est la foi de cette étrangère, car ce n'est pas pour elle qu'elle intervient mais pour sa fille.

Certainement, nous qui vivons depuis longtemps dans les meilleures traditions, les plus anciennes civilisations, nous avons encore beaucoup à apprendre et **surtout à ne pas refuser d'entendre le cri des pauvres qui souvent ne réclament que nos miettes, notre superflu pour vivre tout simplement**.